

Pierre taillée en forme de table, ils y aient déposé le cercueil impérial pour se délasser. Est-il étonnant que les populations, accourues au spectacle d'un pareil convoi, aient dénommé cette pierre *le lit du Roi*, pour conserver la mémoire de cet événement ? Puisque la tradition populaire est ancienne, constante et confirmée par l'histoire, puisque cette halte des porteurs de Charles-le-Chauve est infiniment probable, il est assurément permis d'adopter cette interprétation, sans être poète, alors surtout que la topographie donne à ce fait une démonstration remarquable. Il est même difficile de ne pas en être convaincu, si l'on considère que, par la disposition des montagnes littorales du Rhône, le corps de Charles-le-Chauve a dû nécessairement passer près du tombeau de *Luciolus*, la route de Lavors à Belley, par Rochefort, ayant toujours été la même, à raison de l'unique ouverture de ces montagnes.

P. GUILLEMOT.